

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 4 (1902-1903)

Heft: 4

Rubrik: Mitteilungen der Kantonalen Altertumssammlungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ces heures charmantes passées au musée et du bonheur avec lequel nous lui aidions parfois. Un trait le peindra tout entier: quand à la fin de l'année ses élèves lui remettaient un petit témoignage de leur reconnaissance, une seule manière de leur prouver son affection se présentait à son esprit: „Allons au musée!“ et c'est là que se terminait la matinée. Il serait intéressant de savoir de combien de carrières historiques ou simplement civiques Alfred Godet fut l'initiateur, car cet amour ardent du sol neuchâtelois et du passé neuchâtelois, il le communiquait autour de lui. Il fut un éducateur civique tout autant qu'intellectuel; à ce titre déjà il a droit à la reconnaissance de son pays. Puisse notre terre neuchâteloise compter beaucoup de fils aussi profondément, aussi sincèrement attachés à elle, et cela avec une modestie aussi grande, un aussi complet désintéressement!“

La direction du Musée national perd en lui un collègue aimable, savant et toujours prêt à rendre service. Sa collaboration à l'„Anzeiger“ (l'Indicateur des antiquités suisses), publié par le Musée national, nous était bien précieuse. Son article très intéressant sur les vieilles lampes des Grisons, écrit pendant son dernier séjour à Davos, avait été très remarqué.

C'est avec un profond regret que nous avons appris son décès et nous lui vouons un souvenir affectueux et reconnaissant.

Musée cantonal d'Avenches. Monsieur le pasteur F. Jomini, Conservateur du Musée cantonal d'Avenches nous écrit:

Monsieur Wavre vous ayant adressé un rapport fort intéressant sur les remarquables inscriptions romaines que mes ouvriers ont découvertes dans ma propriété de la Conchette et dont l'une, la plus grande, a été reconstituée en grande partie, grâce surtout à l'infatigable persévérance de l'archéologue neuchâtelois, je vous dirai que l'association Pro Aventico ayant décidé que de nouvelles fouilles seraient faites dans le même terrain pour retrouver si possible les fragments qui manquaient, les ouvriers ont retrouvé dernièrement quelques fragments précieux dont l'un complète la première ligne de la grande inscription, terminant le mot POLLINO. Q·OTA et contenant le haut de la lettre H de la seconde ligne; vos lecteurs de l'Anzeiger, qui ont sous les yeux la Planche des dites inscriptions pourront facilement se rendre compte de l'importance de ce beau fragment pour la reconstitution que nous poursuivons. Dans le courant de l'année 1902, la Porte de l'Est a vu une de ses tours, celle qui est située du côté du village de Donatyre, restaurée complètement, l'autre le sera en 1903. On a aussi restauré les parements et les murs d'enceinte de la Maladeire, ainsi que la partie centrale du Théâtre, *le caveau*. Les travaux du Théâtre se poursuivent avec une grande activité par l'enlèvement de 3 à 4 mille mètres de terre, de manière à dégager le restant des murs de l'orchestre et de la scène.

Le Musée a fait l'acquisition de plusieurs objets de valeur, parmi lesquels nous citerons une lampe en terre noire, dont l'orifice est un peu brisé, avec le nom du potier A T I M E T I, une petite statuette de Minerve en terre jaune, deux cadenas en fer, un petit robinet en bronze et surtout une lampe en bronze de la plus belle époque, excessivement bien conservée, dont l'anse est d'un travail très artistique, rappelant celui de la main votive. Cette lampe a d'autant plus de valeur pour nous qu'elle est unique, et qu'elle a été trouvée dans notre sol par un citoyen d'Avenches. Le produit des fouilles de l'Association, soit au Théâtre, soit aux Mottes, nous a été généreusement remis et figure dans nos collections. 35 monnaies romaines trouvées au Théâtre, la plupart déterminées; 57 monnaies provenant des Mottes, dont une seule a été déterminée, toutes les autres sont complètement frustes.

Du Théâtre, une vingtaine d'objets divers

Des Mottes, une tige en bronze avec tête de chien, un anneau en bronze, une agrafe, un bouton en bronze, une hache votive en fer, plusieurs autres objets en fer, des fragments de poterie avec gladiateur et marque de potier CIB et RIGPA. Quatre briques légionnaires XXI.

Bern. Historisches Museum. IV. Quartal. Geschenke. Fünf Scheibenrisse mit allegorischen Figuren, 17. Jahrh. — Zwei Fahmentücher, zerfetzt, vom Regiment v. Watten-

wyl in englischem Dienst 1801–1816, darauf in Silberstickerei das Wort „Maida“ (ehrende Erinnerung an den Sieg vom 4. Juli 1806 bei Maida in Calabrien). — Fragment eines Chorstuhls aus der Kirche von Münsingen, mit Schnitzerei, 15. Jahrh. — Blauer Frack, Hut und dreifarbig helvetische Schärpe von Venner Sam. Joneli, Statthalter des Kantons Oberland 1798–99 (vgl. Berner Taschenbuch für 1903) — Zwei Reitgamaschen mit Sporen, 18. Jahrh. — Zwei Sättel und zwei Reitzäume, 18. Jahrh. — Zwei Schirmmützen von grünem Sammt ca. 1810. — Verzierter Kuhglockenriemen, 18. Jahrh. — Römische Wage, verzinnt, dat. 1820. — Bemalte Apothekerschachtel. — Uniform und Aermelweste eines Artilleriewachmeisters von 1847. — Goldwage. — Ofen, weiss, mit blau gemalten militärischen Szenen, bezeichnet P. Gnehm 1750. — Ofen, weiss und blau, aus dem Schlosse Wangen a. A. ca. 1720. — Eiserner Kretzing für Fourgons, mit dem Berner Stempel. — Gewürzschachtel, geschnitzt, dat. 1779. — Heidelberger Katechismus, Miniaturausgabe mit Goldschnitt, Bern 1677. — Giessfass aus Langnauer-Fayence, 1813. — Melchter mit wellenförmigen Einlagen. — Drei Patronaschen für schweizerische Artillerie und Kavallerie 1852.

Ankäufe. Sechs alte Vergolderstempel für Buchbinder. — Thürklopfer (Delphin) aus Schmiedeisen. — Heimberger Teller. — Zwei Bettstellen und zwei Wandschränkchen aus dem Simmenthal, geschnitzt und bemalt, 18. Jahrh. — Kanne aus Langnauer Fayence bez. Bernhartt Aegender 1740. — Platte aus Langnauer-Fayence bez. Jost Bracher 1740. — Gussplatte mit dem Wappen des Fürstbischofs Joh. Conr. v. Reinach-Hirzbach von Basel (1703–1734) dat. 1718. — Butterbrett mit Kerbschnitt, dat. 1743. — Flasche aus violett marmoriertem Milchglas. — Gemalte Scheibe, in vier Bildchen mit Versen die Gründung Berns darstellend, ca. 1620. — Wappenscheibe: Hr. Petter Koch des Rahts zu Bern 1587. — Doppel-Wappenscheibe: Hr. Jac. Risault, umgelter der Statt Bern. Hr. Johans Willading, Burger zu Bern 1620. — Rundscheibchen mit dem Wappen v. Graffenried, o. Dat. — Ovales Wappenscheibchen: J. Niklaus v. Diessbach, Schultheiss 1607. — Ovales Wappenscheibchen: Erhartt Ruosch des Raths 1624. — Doppel-Wappenscheibe: Jr. Hans Frantz von Luternauw, Castlan zu Frutigen, und Jr. Frantz Ludwig v. Graffenried, Herr zu Gertzen-see 1634. — Bauernscheibe mit einer Justitia, bez. M. Gurdner und Hans Lehmann 1685. — Runde Wappenscheibe: Jr. Beat Michel, Vogt zu Erlach 1607. — Scheibe mit einer Tischgruppe, bez. Anthoni Langeneger des geschwornen Gerichts zu Weggis und Agata Hofferin s. Ehgm. 1631. — Sieben Grisailen und 19 Schliffscheiben mit den Wappen der stadtbernischen Geschlechter Willading, Pfander, Knecht, Hertzog, Wild, Lerber, Jenner, Lombach, v. Werdt, Herbort, Durheim, Kachelhofer und der Landgeschlechter Kunkler, Brügger, Bigler, Gysiger, Gfeller und Lehmann, Ende des 17. bis Ende des 18. Jahrh. —

Neuchâtel. *Musée historique.* 1901–1902. L'état de santé de Mr. Alfred Godet, conservateur du Musée historique a eu pour effet de priver l'Indicateur de nouvelles de notre Musée à partir de 1901. Aussi est-ce à cette date que nous remontons pour signaler les enrichissements de nos collections. Nous ne mentionnerons que les plus importants:

Objets historiques. Base en pierre de taille sculptée du poêle de la grande salle du Château de Colombier, XVI^e siècle. — Objets romains trouvés sur le plateau de Wavre en automne 1900 et au printemps 1901 (pierres sculptées, serrurerie, etc.). — Moule en bronze servant à couler la plaque des pauvres autorisés à mendier, sous Henri II de Longueville (1628). — Manteau de cheminée Renaissance, en pierre de taille, sculpté aux armes Osterwald et Merveilleux, daté de 1613. (V. Musée Neuchâtelois 1902).

Horlogerie et orfèvrerie. Montre or, boîte décor colimaçon, XIX^e siècle. — Cinq bijoux, breloques de montre réunis par un anneau, époque de 1830. — Poinçon de plombage des boîtes de montre, loi de 1830. — Une vingtaine de petits ustensiles de cuisine miniatures, en or, réunis par un anneau, breloques de montre de l'époque de 1840. — Deux cassettes à bijoux en nacre et en écaille, époque du second empire —; bonbonnière en perles et boîtes diverses.

Costumes militaires et armes. Une carabine de stand — une balle ramée pour chasseurs. — Uniforme d'officier d'état-major 1899. — Tunique et casquette de major de carabiniers 1899.

Travaux à l'aiguille: Tableau brodé au passé, sur soie, représentant une corbeille de fruits; travail très fin du XVIII^e siècle. — Petit bonnet de baptême de 1788. — Grande poupée de 1837, avec costumes et accessoires de l'époque, confectionnés à la main.

Portraits et gravures: Portrait en pied du gouverneur de Bèville, aquarelle.

Mobilier: Un dévidoir finement travaillé, commencement du XIX^e siècle. — Métier à filocher, 1777. — Objets de ménage, lampes, fers à repasser, etc.

Divers. Jeu de cartes minuscules de 1830. — Jeu de cartes comiques de Dondort et poids de 1819. — Une catelle du XVII^e et un fragment de catelle du XVI^e siècle, trouvés dans la démolition de l'ancien Hôtel de la Balance. — Insignes de sociétés. — Un vase représentant Louis XVI en bonnet phrygien, assis sur un tonneau, époque de 1792.

La *Collection archéologique* s'est enrichie en 1901 uniquement par un échange d'antiquités lacustres, en retour desquelles nous avons reçu 227 objets préhistoriques et proto-historiques de l'Oural, trouvés dans les tombeaux tchoudes, dans le gouvernement de Perm, au fond du lac Chigirskoë, district d'Ekathérinebourg; dans le lac de Karacie II; dans les stations riveraines du même lac et de celui d'Issetskoë; dans le cimetière de Malaïa-Anikowa et dans l'enceinte fortifiée (goroditché) et le Kjökenmödding de gladiénova, district de Perm.

Le *Cabinet des médailles* a été beaucoup plus heureux et a pu se réjouir de plusieurs dons importants: la collection de monnaies de feu Mr. Adolphe Borel à Bevaix; ces 470 pièces d'or, de platine, d'argent et de cuivre, en général modernes, sont venues fort à propos combler un vide existant dans notre collection. — Nous avons reçu en outre: un dépôt de 17 pièces de 20 francs et une de 10 francs de la première république, du premier empire, Louis XVIII, deuxième république, Sardaigne et Belgique. — Une série de 16 monnaies en or, argent et cuivre du Transvaal, y compris la pièce de 1 pond 1892 au wagon à limonière au lieu du timon. — 180 monnaies de Russie, dont onze en argent. — La médaille de Stuckelberg par Hans Frei. — Un poinçon d'effigie de Marie de Nemours pour le droit de la pièce de 20 Kreutzer, de 1695; un coin, revers, pour la même pièce et 3 poinçons d'effigie de Frédéric I, hauteur du buste 20, 19 et 16 mm. — La médaille de l'exposition industrielle de Bâle.

Les achats ont servi à compléter les séries des oeuvres des médailleurs neuchâtelois, spécialement des Thiebaud et de Brandt. Nous avons ainsi, particulièrement en ce qui concerne les premiers, une collection qui n'existe nulle part ailleurs, et qui tend à devenir de plus en plus complète.

Pour 1902 mentionnons qu'une vitrine spéciale a été installée pour grouper toutes les porcelaines suisses, de Nyon et de Zurich que le Musée possède. Un don important se composait de 21 serrures anciennes, 2 heurtoirs, 3 chandeliers, 1 paire de mouchettes sur pied, 1 briquet, 1 trépied avec plaque tournante, 1 fer à gaufre de 1584 aux armes De Pierre, 1 plaque de police aux armes de la ville, 1 ancien soufflet avec garnitures de cuivre, un panneau de bois sculpté d'une couronne de chêne, une porte de petite armoire avec une sculpture représentant la Vierge et peintures en fer étainé, un panneau sculpté aux armes d'Orléans-Longueville, un casque en fer ancien, 2 gantelets, une armure complète en fer, damasquinée avec rondache, hallebarde et éperons.

Un plat d'étain aux six électeurs (XVII^e). — Une jolie petite soupière peinte fayence de Carouge vers 1820. — Une tasse porcelaine avec le portrait de Frédéric-Guillaume III. — Une tasse, souvenir d'amitié, ancienne porcelaine française. — Une soucoupe Nyon. — Une cruche en grès cérame anglais (XIX^e). — Un tapis richement brodé provenant d'Avignon. — Un bas relief en plâtre représentant Mr. Félix Bovet. — Une pipe, la Liberté Neuchâteloise en 1831. — Les quatre troncs des pauvres du Temple du Bas. — La clef de l'ancienne Poudrière de Neuchâtel. — Le drapeau de la Société de Sauvetage et Navigation Ste Hélène (1885-1901). — Deux portraits du colonel et de M^{me} Pettavel-Fornachon.

Au mois de novembre le Musée historique a fait la perte la plus sensible en la personne de son conservateur, Mr. Alfred Godet, dont le dévouement, les soins étendus et per-

sistants et l'esprit d'ordre étaient si précieux pour le développement et la conservation du Musée ¹⁾).

Le Musée Ethnographique ayant hérité de Mr. James de Pury sa magnifique propriété de St-Nicolas, et le déménagement devant s'opérer sous peu, le Musée historique gagnera une salle de plus, dont elle commençait à avoir un grand besoin. *W. Wavre.*

Nidwalden. Den Sammlungen des historischen Vereins sind nachverzeichnete Gegenstände einverleibt worden:

1901. Archivkästchen aus Nussbaumholz mit gothischem Schloss und Flachschnitzerei, 16. Jahrh. — Der Landammannstuhl aus dem 18. Jahrh. — Pferdezaum, 18. Jahrh. — Das erste Denkmal für die am 9. September 1798 gegen die Franzosen gefallenen Nidwaldner. — 2 „Sempacherlanzen“. — Tisch von Nussbaumholz mit den Initialen V. C. (Pfarrer Viktor Käslin), dem Wappen der Käslin und der Jahrzahl 1648. — Sanduhr, 17. Jahrh. — Kruzifix mit Maria und Johannes, 16. Jahrh. — Verschiedene Grabkreuze der Familien Achermann und Drachler, schöne Schmiedeisenarbeit, 18. Jahrh. — Verschiedene Kostümestücke und Seidenstickereien von Nidwalden, 18. Jahrh. — „Flucht nach Egypten“, kleines Gemälde von Maler Wyrsh. — 2 grosse, hölzerne Statuen, St. Josef und Anna darstellend, Rokoko, 18. Jahrh. — Geschliffene und gemalte Gläser, 18. Jahrh.

1902. Pultschrank von Nussbaumholz, 17. Jahrh. — Angebliches Bruderklausensigill. — Silberbeschlagene Tabakdose, 19. Jahrh., und Halstuchschnalle aus Filigran. — Zwei „Stopfhorn“, Musikinstrumente von Blech, 19. Jahrh. — Martin Martini: „Die Stadt Luzern 1597.“ — Geschwefelter Strohhut eines Nidwaldners, 18. Jahrh. — 3 Lanzen vom Winkelriedbrunnen in Stans. — Silberne Münzen, Unterwaldner-Ansichten und -Kostümebilder und -Litteratur. — Medizinal-Gewicht mit Wage in Etui, 17. Jahrh. — Kiste mit Eisen beschlagen, Initialen, unbekannten Wappen und der Jahrzahl 1709.

Gesellschaft pro Petinesca. Ueber die Thätigkeit in den letzten Jahren erstattet der Vorstand den Mitgliedern der Gesellschaft folgenden Bericht.

I. Arbeitsperiode der Jahre 1898 und 1899.

1. *Erforschung* des auf der Höhe des Jensberges befindlichen und diesen quer durchziehenden sog. „*Keltenwalls*“, eines Erdwerks aus *vorrömischer* Zeit. Die bedeutende Länge und Höhe des Erdwerks, seine Fortsetzung, resp. seine Schwenkungen vom nördlichen und südlichen Rande des Plateaus nach Osten hin, eine Erscheinung, die zum Teil bis gegen den Abhang nach Studen hin sich verfolgen lässt, und endlich die Eigenart des Baues (Verstärkung durch die in ihm vergrabenen Tuffmauern in zwei parallelen Linien) sind stetsfort der Gegenstand hohen Interesses, ja eines noch der Lösung harrenden Rätsels für die Archäologen.

2. *Blosslegung des „römischen Thors“* von Petinesca in der Grubenmatte bei Studen, der durch das Thor führenden römischen Strasse und einiger dasselbe umgebender Räume. Die Erhaltung des blossgelegten Thors erforderte die Restauration desselben.

II. Arbeitsperiode der Jahre 1900–1902.

Die seit der letzten Arbeitsperiode vorgenommenen Arbeiten beschränkten sich auf die römischen Anlagen in der Grubenmatt, welche unsere Thätigkeit auf Jahre hinaus in Anspruch nehmen werden. Die Ergebnisse derselben lassen sich in folgenden Angaben zusammenfassen.

1900: Aufdeckung der mächtigen, an den Jensberg sich lehnenen und durch Sickerlöcher durchbrochenen Mauer, des Tuffsteintunnels und mehrerer davor gelegener, teilweise mit Zement verputzter Wasserreservoirs, welche wahrscheinlich als Baderäume dienten; dabei traten verschiedene Funde zu Tage, wie Münzen, ornamentierte Gefässe, Bronzegegenstände etc.

¹⁾ Voir Feuille d'avis et Suisse Libérale du 23 novembre 1902 et Musée Neuchâtelois janvier-février 1903 avec portrait.

Grabungen nordöstlich vom Thore führten zu den Fundamenten eines langgestreckten Raumes, dessen Inneres eine grosse Anzahl von Bruchstücken eiserner Geräte barg, und solche südlich vom Thore zu Trümmern eingestürzter Mauern, welche in bedeutende Tiefe reichten. Letztere, sowie eine s. Z. von Herrn E. von Fellenberg sel., dem auch von unserer Gesellschaft schmerzlich vermissten Forscher, in nächster Nähe festgestellte Bank von Aarekies lässt darauf schliessen, dass einst ein Arm der Aare vor Petinesca vorbeifloss. Es konnte nicht nachgewiesen werden, ob die zum Teil noch einen grossen Klotz darstellenden Mauerreste den südöstlichen Winkel des dem Thore vorgelagerten Raumes bildeten oder aber als Brückenpfeiler dienten.

1901: Entdeckung der zu künstlicher Wassergewinnung gegrabenen, mit dem oben erwähnten Tunnel und den Reservoirs direkt verbundenen unterirdischen Gänge, ihre genaue Erforschung, Aufnahme und — teilweise auch — Restauration zum Zwecke gefahrloser Begehung. Sie führen direkt ins Innere des Berges und dienen dem Wasserlaufe noch jetzt

Das sehr ansehnliche Ergebnis der Arbeiten der Jahre 1900—1901 besteht also in der Feststellung einer rationellen Wasserversorgung der römischen Station Petinesca.

1902: Fortsetzung der Arbeiten westlich und östlich vom Thore. Die Westseite besteht aus sehr dickem, hohem Mauerwerk, das mehrere Meter tief eingegraben liegt und Kammern umschliesst, deren Deutung vollständigen Ausgrabungen vorbehalten bleibt. Die zwischen dem Thore und der Wasseranlage liegende Terrasse wird von zahlreichen Mauerzügen durchquert, innerhalb deren sich augenscheinlich Wohnungen befunden haben, wie auch die Funde ornamentierter Gefässe aus Siegelerde (*terra sigillata*) und besonders die Entdeckung mehrerer als Hypokauste bezeichneter Heizungsanlagen beweisen.

Unsere Funde sind, soweit sie sich fortschaffen liessen, im Museum Schwab ausgestellt. Eine ausführliche Publikation der Ergebnisse unserer Thätigkeit war schon lange in Vorbereitung, wurde aber, wie andere Geschäfte, durch den jähen Wechsel in der Person unseres Abgeordneten der römischen Subkommission unterbrochen; wir beabsichtigen, damit vorläufig zuzuwarten, bis die Erforschung der an das Thor grenzenden Anlagen zu einem Gesamtergebnis führt und damit eine annehmbare Deutung ermöglicht. Unser Abgeordneter ist nunmehr Herr A. Näf, dem wir einsichtsvolle, auf reiche Erfahrung gegründete Ratschläge zu verdanken haben.

Die erwähnten Arbeiten haben angesichts der teilweise bedeutenden Tiefe des Abhubs und der Notwendigkeit, den Boden nachher wieder in kulturfähigen Zustand zu setzen, einen bedeutenden Aufwand technischer und finanzieller Hilfsmittel verursacht. Es musste z. B. eine kleine Rollbahn angeschafft und zum Zwecke der Erhaltung der unterirdischen Kanäle das darüber liegende Grundstück angekauft werden. Infolge dieser Umstände ist die Finanzlage unseres Unternehmens keineswegs eine glänzende. Bedeutendere Beträge verdanken wir alljährlich der Vermittlung des Vorstandes der Gesellschaft für Erhaltung schweiz. Kunstdenkmäler (Fr. 1000), der bernischen Regierung (Fr. 500), dem historischen Verein des Kantons Bern (Fr. 100), dem Museum Schwab in Biel (Fr. 50) und unsern Mitgliedern (zirka Fr. 600). Diese Mittel erlauben insgesamt, nach Abzug der Kosten für Landentschädigung, für Material und andere unvermeidliche Zuthaten (Amortisation der Kaufsummen für Rollbahn und Land), Ausgaben, die ein Defizit selten zu verhindern vermögen, alljährlich eine Arbeitszeit von mehreren Wochen.

Angesichts der erwähnten Mehrausgaben hoffen wir zuversichtlich, dass uns die bisherigen Gönner unserer Gesellschaft, Behörden und Private werden gewogen bleiben, damit nicht nur die römische Militärstation Petinesca gründlich erforscht, sondern auch die prähistorische und historische Bedeutung des Jensberges im Laufe der Jahre festgelegt werden könne.

Der Präsident: *Dr. E. Lanz.*

Der Sekretär: *Dr. A. Maag.*

Museum der Stadt Solothurn. Historisch-antiquarische Sammlung. Zuwachs vom 1. Juli bis 30. September 1902. (In chronologischer Reihenfolge.) *A. Geschenke:* Eine vergoldete Kupferplatte mit dem eingravierten Wappen des Ritters Wilhelm Tugginer und der

Jahrzahl 1579 nebst dem Wahlspruch: Alezeit Frelich ist nit miglich. — Eine schweizerische Scheidemünze, Batzen von Schwyz 1593. — Ein kupfernes Waschbecken, teilweise getrieben, innen verzinnt, aus dem 18. Jahrhundert. — Ein Aquarell, Solothurn von Süden. — Eine schmiedeiserne durchbrochene, teilweise getriebene Thürverzierung. — Ein altes façonnirtes Bierglas aus dem 18. Jahrhundert. — Modell des Glockenhauses im Turm der St. Ursenkirche mit sämtlichen 11 Glocken und Schlagwerk, ausgeführt in Holz von Urs Jakob Kieffer, Werkmeister, mit schriftlicher Dedikation desselben vom 7. Februar 1770 an die damalige Regierung von Solothurn. — Ein Oelgemälde, Porträt einer unbekannten Dame aus der Mitte des 18. Jahrhunderts. — Ein altes Solothurner Mass aus Eichenholz, mit Schmiedeisen gebunden, und dem eingebrannten Wappen von Solothurn und der Jahrzahl 1788 (ein sog. Immi). — Ein alter Schlüssel aus der Mitte des 18. Jahrhunderts mit Spuren von Vergoldung am ovalen Ring des Griffes, in welchem die Zahl 3 eingraviert ist. — Ein Schlüssel aus dem 15. Jahrhundert. — Eine Sanduhr in Messinggehäuse aus dem 18. Jahrhundert. — Vier Steinbeile aus der Pfahlbauzeit, wovon eines mit Hirschhornfassung aus den Pfahlbauten von Auvernier. — Sieben Spinnwirtel aus der Pfahlbauzeit, von Auvernier. — 23 verschiedene Münzen. — Ein Luzerner Schilling von 1623. — Eine aufgezogene grosse Bernerkarte mit Stäben, von 1577, verfertigt von Thomas Schepf, erneuert im Mai 1672 von Albrecht Meyer. — Ein Dachziegel aus gebranntem Thon mit der Jahrzahl 1780. — Zwei alte schmiedeiserne Bündnerlampen in Renaissance-Form, wie solche oft noch anfangs des 19. Jahrhunderts im Kanton Graubünden im Gebrauch waren. — Eine Bronze-Medaille, geprägt im Juni 1902 zur Erinnerung an den Durchstich des Hauptstollens des Albula-Tunnels. — Zwei alte schmiedeiserne Feuersteinschlösser. *B. Depositen:* Ein Aquarell: Pélerinage de Ste. Vèrene situé près de Soleure, von Parent, Architekt. *C. Erwerbungen:* Eine römische Silbermünze von Philippus Arabs. — Eine Bronzeschwert, patiniert, ohne Griff. — Ein aus Nussbaumholz geschnitzter Tragsessel mit dem Wappen der Familie Hermann in Bern und den Initialen EIH nebst Jahrzahl 1647.

Der Custos: A. Glutz.

Historische Sammlung in Frauenfeld. Im Jahre 1901 sind der Sammlung folgende Geschenke zugekommen: Cliché des Geschichtsschreibers Pupikofer. — Eine kleine Goldwage. — Hecheln, 2 Spinnräder, eine Kunkel, 1 Spinnwirtel, ein Haspel, eine Hanfrätsche, eine Hanfhechel mit Hechelstuhl (1768), eine Hanfbrechmaschine. — Eine Sonnenuhr mit Triangel und Zeiger aus Messing. — Ein Geburtsstuhl, aus Weinfeld. — Ein Amtsschild mit dem Wappen von Frauenfeld. — Ein goldener Ring aus einem Alamannengrab. — Ein Beil aus einem Pfahlbau. — Ein bemalte Porzellanschüssel. — Eine Urne aus der 1. Eisenzeit. — Eine Uniformrock (Feldweibel des 1. Schweizerregiments in Neapel). Ein Gewehr. — Neun Stück römische Kupfermünzen; ein Lämpchen. — Zwei bemalte Blumenväsen, Porzellan. — Eine grosse Blumenvase. — Drei bemalte Porzellanteller. — Ein bemalter Porzellanteller mit durchbrochenem Rand.

Im Jahre 1902 sind der Sammlung zugekommen: *a) Durch Ankauf:* Ein lilaseidener Rauchmantel aus der ehemaligen Komthurei Tobel. *b) An Geschenken:* Ein Haberviertel mit dem Eichstempel vieler Jahre. — Eine kleine viereckige Blendlaterne. — Zwei Metallstücke vermutlich aus der Zeit des Gefechts bei Frauenfeld, 1799. — Zwei Thonscherben, vielleicht römisch (Fundorte: Oberkirch und Langdorf). — Ein alamannisches Schwert. — Ein Hufeisen, siebenlöcherig. — Eine grüne Oellampe, Mitte des 19. Jahrh. — Ein grün-glasiertes Thonkrüglein mit gewundenem Henkel und besonderem Ausguss. — Eine römische Kupfermünze (Augustus). — Zwei Distelkalender, Jahrgänge 1842 und 1844. — Ein Steinhammer, 2 Steinbeile, 1 Pfeilspitze, 1 Stück Feuerstein aus dem Torfmoos „Breiteloh“ bei Pfyn. — Eine Luzerner Kupfermünze, 1623. — Ein Thränenfläschchen von Thon aus Castiglioncello. — Zwei Pergamenturkunden: Einzugs- und Gemeinderechtsbrief aus dem Jahr 1687; Kaufbrief aus dem Jahr 1655. — Urkunde über Aufnahme eines Mitglieds in die Freimaurerloge à l'Orient de Lausanne, de l'an de la vraie lumière 5813; Freimaurerschürze und -Schärpe; elf verschiedene Schriftchen und Blätter freimaurerischen Inhalts. — Je zwei Abzüge zweier Kupferplatten, Gebrüder de Albertis darstellend, zwei Leinwand-

händler von Arbon, 18. Jahrh. — Ein grosser Kompass in messing. Gehäuse, 18. Jahrh. — Drei Dragonerpistolen; zwei Schrotbeutel; ein Pulverhorn; eine Kugelzange. — Ein Brief vom Minister des öffentlichen Unterrichts der einen und unteilbaren helvetischen Republik an den Bürger Sulzberger, Pfarrer in Kurzdorf, 17. Juni 1801. — Ein „Stock“ mit Kette für Gefangene. — Ein Waffenrock eines Stabsfouriers, 1. Hälfte des 19. Jahrh. — „Der Appenzeller Hinkende Bott“ oder „der grosse historische Staats-, Kriegs- und Friedenskalender“, Jahrgänge 1785–1798; „Neuer grosser historischer Helvetischer Kalender“ auf das Jahr 1799. — Eine Ofenkachel mit Aufschrift, 1789. — 24 aus Seide geschnittene Bilder in Glas und Rahmen (Die drei Eidgenossen auf dem Rütli; Wilhelm Tell und sein Knabe; Tag-satzungsweibel in Standesfarben mit Banner). — Zwei Kanonenkugeln aus dem Jahr 1799. — Ein Webstühlchen zur Herstellung von „Bändeln“ (Sackschnüren, Strumpfbändern).
 c) *An Deposita*: Gemeindebuch und Befreiungsbrief einer thurgauischen Gemeinde (1677 und 1795); zwei Pergamente aus den Jahren 1629 und 1721. — Drei tierärztliche Instrumente zur Behandlung von mit Maul- und Klauenseuche behafteten Tieren. *F. I.-O.*

St. Gallen. Sammlungen des historischen Vereines. Zuwachs an *Geschenken* vom 1. Januar bis 30 Juni 1902. — 25 Pergamenturkunden und Papierakte: Kaufverträge, Schiedssprüche, amtliche Erlasse, Rechenschaftsberichte, Reverse und Jahrgängerverzeichnisse aus Stadt und Kanton St. Gallen; 40 Photographien typischer Bauwerke der Stadt St. Gallen; eine Anzahl Photographien aus Walenstadt: die 1871 internierten Soldaten der Bourbaki-Armee darstellend; 8 Bauzeichnungen: Grund- und Aufrisse eines st. gallischen Landhauses aus dem Jahre 1588; ein Tableau: das hl. Kreuz in Kirchberg 1685; ein Stammbaum der Familie Scheitlin-Rietmann mit den Porträtbildern der Stammhalter: Leonhart Scheitli geb. 1655 und Elisabeth Rietmännin geb. 1650; 20 Kupfermünzen römischer Kaiser; 8 portugiesische Kupfermünzen aus neuerer Zeit; eine lombardische Kupfermünze aus dem Jahr 1822; Waadtländer Halbbatzen aus dem Jahre 1818; 2 Kreuzer der Stadt St. Gallen, ohne Jahr; eine Anzahl griechischer Münzen aus neuer Zeit; eine Quittung der helvetischen Post über eine Geldsendung im Betrage von Fr. 200 vom 25. Mai 1799; die Bronze-Plakette auf die Basler Bundesfeier im Juli 1901 von Hans Frei; die Bronze-Medaille zur Erinnerung an den Durchschlag des Albulatunnels im Juni 1902; eine Monolith-Rundscheibe, Darstellung: drei Hirsche in Landschaft, am Ufer eines Sees ausruhend; ein silberner Ehrenbecher, zur Erinnerung an die im Jahre 1875 von der st. gallischen naturwissenschaftlichen Gesellschaft veranstaltete Vogelausstellung ihrem Präsidenten, Herrn Rektor Dr. B. Wartmann († 3. Juni 1902), gewidmet; silberner Ehrenbecher (demselben gewidmet) mit getriebenen Ornamenten aus dem Jahre 1879; eine Fayence-Terrine, weiss mit blauem Blumendekor im Stile des 18. Jahrhunderts; eine Lieutnantsuniform aus der Sonderbundszeit: Waffenrock, Epauletten, dunkelblaue Hose und Käppi; ein Morgenstern, sog. Bündner Prügel, aus dem Prättigau; ein Getreidehohlmass mit dem eingebrannten St. Galler Bären aus dem Jahre 1759; eine Zither mit geschnitzten Verzierungen; sieben Gipsabgüsse von den Inschriften und Bildwerken der am 22. April 1902 entfernten Glocken zu Alt-St. Johann; ein Glockenjoch aus Eichenholz mit geschnitzten Blattornamenten (17. Jahrhundert). — *Angekauft* wurden folgende Gegenstände: Verschiedene Zinngeschirre (Kannen, Schüsseln, Teller und Handgiessfässer) zum Teil mit der Marke st. gallischer Meister; ein Trinkglas mit dem eingeschliffenen Wappen der Blatter; 2 Trinkgläser mit Vergoldung und gemalten Landschaften; ein Porzellankrüglein mit dazu gehöriger Tasse (Zürcher Marke); 2 Fayence-Teller mit Denksprüchen und einfacher Zeichnung; ein Handgiessfass aus Thon mit grob gezeichnetem Blumendekor und der Jahrzahl 1747; ein ähnliches Stück mit Reliefdarstellung: der Schmerzensmann in einer aus gewundenen Säulen gebildeten Nische stehend; 2 grosse Kacheln mit st. gallischen Heiligen in Reliefdarstellung (Gallus, Otmar, Notker der Stammler und Eusebius); ein Waffeisen mit Umschrift und Wappen aus dem Jahre 1562; ein ähnliches Stück mit einfachem Ornament; 1 Kassette aus Hartholz mit gotischen Beschlägen; die Meisterlade der ehemaligen Schneiderzunft in St. Gallen mit emailiertem Silberschild, einer Arbeit des St. Galler Goldschmiedes Leonhart Reich aus dem Jahre

1684; zwei Handschriftenbände, enthaltend Zunftordnung und Lehrverträge der Schneiderzunft von St. Gallen im 18. Jahrhundert; ein grosser Thorschlüssel mit gotischem Griff aus dem st. gallischen Rheinthale; eine Truhe aus Nussbaumholz mit geschnittener Front (17. Jahrhundert); Truhe aus Tannenholz mit Intarsien aus dem Jahr 1650; ein Schrank aus Nussbaumholz mit hübscher, architektonisch gegliederter Front (17. Jahrhundert); ein Eichentäfel mit Intarsien und 2 massiven Eichenthüren aus einem Hause der Stadt St. Gallen (16. Jahrhundert); eine Frauenhaube mit gestreiftem Silberbrokat, aus der Bodenseegegend; eine Monolith-Rundscheibe. Hauptdarstellung: die Madonna mit dem Kinde in der Mandorla; rechts der h. Georg, geharnischt, den Drachen erlegend, links der h. Sebastian in der gewohnten Auffassung, nackt an einen Baumstamm gebunden und von Pfeilen durchbohrt. Unten das Wappen des Donators mit der Inschrift (gothische Buchstaben): Herr Sebastian Hager gewester Hoffweibel im Hoff Kaltbrunnen und des Raths im Gast dero mallem (!) das 27. Jar Landtschreiber im Gaster A^o 1687; ein geschnittenes Wappenschild des Klosters St. Gallen unter Abt Beda Angehrn aus dem Jahre 1785; Siegelstempel der Gemeinde Bühler im Kanton Appenzell mit der Legende: Helvetische Republik. Municipalität Bühler; ein hölzerner Abendmahlkelch aus der Kirche zu Degersheim (16. Jahrhundert); ein sog. Oelberg aus Waldkirch, mit Christus, dem Engel und den Aposteln Petrus, Johannes und Jacobus, hübsche Schnitzerei aus dem Anfang des 18. Jahrhunderts; 2 Reliquienständer, getrieben, mit Ornamenten im Stile des 18. Jahrhunderts; zwei Fagote aus dem Anfang des 18. Jahrhunderts; eine Guitarre; ein Säbel mit geschnittenem Messingknauf, Brackenkopf (Anfang des 18. Jahrhunderts); ein Hirschfänger mit geätzter Klinge; ein Degen mit geschnittenem Knauf; eine grosse Stückkugel aus dem Treffen bei Schännis (September 1799); eine Steinschlosspistole; ein st. gallisches Ordonnanzgewehr mit Kapselschloss; Bronze-Medaille auf die 400jährige Gedenkfeier des Eintrittes von Freiburg und Solothurn in den Schweizerbund; silbervergoldete Medaille mit dem Bilde Jacob Hannibals I., Reichsgrafen von Hohenembs, auf die siegreiche Abwehr eines geplanten feindlichen Handstreiches auf die Stadt Antwerpen im Jahre 1575; Züricher Thaler aus dem Jahre 1559; drei Billonmünzen: 2 Bluzger des Gubertus von Salis Haldenstein von 1728 (verschiedenes Gepräge); Bluzger des Churer Bischofs Josef Benedict v. Rost aus dem Jahre 1740; zwei Bronzefibeln und 3 Bronzeringe mit einfachem Linienornament, aus dem Tessin stammend; ein Bronze-löffel aus dem St. Galler Oberland.

E.

Angebot falscher Münzen durch Lausanner Münzhändler.

Von Seite eines jüngern angesehenen Fachmannes erhielt das Münzkabinet des Landesmuseums unterm 24. Dezember 1902 folgende Mitteilung:

„Im Anschluss an Ihre Veröffentlichung des Artikels über gefälschte Goldmünzen im Jahresberichte des Landesmuseums für 1901 kann ich Ihnen folgenden Betrugsversuch mitteilen, der von Lausanne aus verübt worden ist. Es handelt sich diesmal um ein antikes Stück. Auf meiner Heimreise von einer Tour in den Walliser Bergen erzählte mir im August in Lausanne ein Antiquar, er kenne einen ächten römischen Quadrussis mit dem Ochsen auf beiden Seiten, bekanntlich eine grosse Seltenheit. Mein Verdacht wurde sofort rege, da mir das Stück angeblich nicht gezeigt werden konnte. Auf Betreiben des hiesigen Herrn Justizrats Haeberlin, des ersten Kenners dieser Serien, wollte ich dann das Stück kommen lassen, es wurde mir aber geantwortet, der Besitzer schicke es nur gegen baare Zahlung — Fr. 600 — weg und garantiere für die Aechtheit. Es wurde mir also zugemutet, das Stück zu kaufen ohne es gesehen zu haben, und nur eine sehr matt gehaltene Erklärung des Herrn Dr. de Molin beigelegt, wonach dieser den in Rede stehenden Quadrussis für ächt hält, sich aber nicht als kompetent ausgeben will, da es ihm an Vergleichsstücken fehle. Nur dadurch, dass ich bei einer Bank in Lausanne die geforderte Summe deponierte, konnte ich das Stück erhalten. Dasselbe erwies sich indessen als einen Nachguss des Pariser Exemplars und als eine gefährliche Fälschung, weil die Patina, wenn sie auch den Kenner nicht täuschen konnte, doch überaus geschickt nachgemacht war.

Nachdem ich das Stück mit den nötigen Bemerkungen zurückgesandt hatte, erhielt ich heute einen anonymen groben Zettel aus Lausanne, dessen entstellte Schriftzüge nach Vergleichung mit früheren in meinem Besitz befindlichen Briefen auf eine viel genannte Persönlichkeit daselbst schliessen lassen.

Ich signalisiere Ihnen diesen neuen Betrugsversuch im Interesse der guten Sache, damit durch Ihre Warnung eventuell öffentliche Sammlungen und Private vor Schaden behütet werden.“



III. Kleinere Nachrichten aus den Kantonen.

Aargau. Römische Anlage in Mumpf. Im April 1902 stiess man anlässlich von Grabungen für die Wasserleitung am Westende des Dorfes Mumpf an der Baslerstrasse auf Mauerwerk, ganz nahe der Stelle, wo schon früher römisches Gemäuer an einem Hause festgestellt worden war. Herr A. Streicher in Säkingen veranlasste Nachgrabungen und es zeigte sich eine Mauer von ca. 38 m Länge, 3 m Dicke, in der Richtung Ost-West laufend. Als Abschluss im Osten fand man 5 Seiten eines vorspringenden, offenbar 8eckigen Gelasses, dessen Mauern ebenfalls 3 m Dicke und die 2 längsten Seiten 3,30 m messen. Der Garten mit einem Häuschen hinderte weitere Grabungen an dieser Stelle. Unter dem Gasthof z. Anker setzt sich im Keller eine Mauer nach Süden fort, 3 m dick, und lässt sich noch ca. 30 m weit verfolgen; sie steht senkrecht zur erstgenannten Mauer. Im Westen biegt diese Mauer ebenfalls rechtwinklig nach Süden um und wurde noch ca. 38 m weit konstatiert. Nach Norden laufend fand man 3 Mauerstücke, eines 4,50 m, das zweite 80 cm und das dritte 3 m breit. An Funden kamen viele römische Ziegel und Wasserleitungsröhren zu Tage, ein Ziegel trägt den Stempel XI; auch fand man einige Stücke von terra sigillata-Gefässen und Glasscherben. Diese Funde bewahrt Herr A. Streicher in Säkingen auf; er hat auch einen genauen Plan anfertigen lassen und ihn dem Antiquarium in Aarau gegeben.

E. F.

— Im November 1902 deckte Hr. Sacher auf seinem Grundstück im „Chindli“, *Niederhofen-Zuzgen*, die Ueberreste von zwei Plattengräbern ab. Ausser den Resten von zwei Skeletten fand sich nichts; ein Kalkstein von etwas auffallender, spitz zulaufender Form, der dort aufgehoben wurde, ist jedenfalls kein Artefact, sondern Naturprodukt. Das Fehlen von Beigaben lässt sich leicht daraus erklären, dass an derselben Stelle schon vor vielen Jahren Gräber aufgedeckt wurden (vgl. F. Keller, Arch. Karte der Ostschweiz, und Heierli, Arch. Karte des Kantons Aargau). Es liegt also sehr nahe, anzunehmen, dass die jetzt gefundenen Gräber identisch sind mit dem früher entdeckten und dass allfällige Beigaben früher schon abhanden kamen.

Dr. A. G.

Bern. Berichtigung. Im Artikel über das Chorstuhlfragment in *Münsingen* hat sich in der letzten Nummer ein Druckfehler eingeschlichen, welchen wir zu korrigieren bitten. Auf Seite 236, Zeile 13 von unten, soll es heissen „Fiale“ statt „Phiole“.

— **Thun.** Beim Graben für einen Neubau wurde ein Skelett blossgelegt, an dessen einem Unterarm ein eiserner Ring sich befand. Das Skelett wurde im Beisein zweier Aerzte und anderer Sachverständiger exhumiert. In dessen Nähe fand man grosse bronzene Ohringe und ein Zahnfragment.

(Luzerner Tagblatt, 13. Dez. 1902.)

— **Trachselwald.** Am 26. Januar 1902 brannte das Gasthaus zur „Tanne“ ab, das aus dem Jahre 1757 stammte und an seiner Front die Wappen der 13 alten Orte trug.